

à ce moment-là, soit parce qu'elles constituaient des indicateurs sûrs de l'évolution des prix des groupes de denrées vendues en grande quantité. Les mouvements de prix des denrées retenues sont combinés de manière à influencer sur les indices généraux selon la proportion de ces denrées dans les ventes totales, y compris les importations et les exportations, au cours de la période de base.

Les indices généraux des prix de gros sont établis par la plupart des pays depuis plusieurs années, mais on ne peut dire exactement ce que l'indice général des prix de gros mesure. Un indice des prix de détail peut être identifié avec les dépenses de consommation, mais un indice général des prix de gros couvre un champ beaucoup plus vaste; il n'est pas, cependant, une mesure du pouvoir d'achat de l'argent puisqu'il n'inclut pas les prix de la terre, du travail, des valeurs mobilières et des services, sauf dans la proportion où le prix de ces choses entre dans celui des denrées. A titre de chiffre sommaire conventionnel, on tend à le considérer comme un niveau de référence du mouvement de groupes particuliers de prix tels que ceux des produits de la ferme, des matières premières et des matériaux de construction. Ainsi, les groupements spéciaux de prix de gros et les rapports des prix des denrées sont maintenant considérés plus importants que l'indice général lui-même.

Les sous-indices et l'indice du prix de chaque denrée servent à de nombreux usages. On s'en sert en particulier pour les contrats à prix mobile qui contiennent une clause d'ajustement du prix. Voici d'autres principaux usages: études de frais de remplacement et de construction dans les entreprises d'investissement; analyse des mouvements des prix des denrées et des groupes de denrées relativement aux achats et aux ventes; organisation industrielle et analyse du marché; évaluation pour fins d'imposition et analyse des stocks; et études sur les changements du volume physique. Les établissements commerciaux étrangers les utilisent pour les fins de leurs ventes et de leurs achats au Canada.

L'indice général des prix de gros a monté de 3.2 points ou de 1.4 p. 100 en 1958, après avoir fluctué de façon indécise durant l'année entre 226.1 en décembre 1957 et 229.3 un an après. Il s'établissait donc à peu près au même niveau qu'en janvier 1957 (229.2). A partir du début de 1957, l'indice n'a cessé de fléchir jusqu'à l'automne, malgré des augmentations fugaces dans les premiers mois, pour s'élever ensuite de 227.2 en octobre à 229.3 à la fin de l'année.

Sur les cinq groupes principaux en augmentation en 1958, c'est celui des produits animaux qui a le plus avancé. Les prix plus élevés du bétail, des bouvillons, des viandes fraîches et fumées ont élevé l'indice de 240.1 en janvier à 259.8 en mai. Les prix sont tombés de mai à octobre, mais les pertes étaient pratiquement récupérées à la fin de l'année. Le groupe des métaux non ferreux, qui avait perdu plus de 26 points au cours de 1957 et des sept premiers mois de 1958, est remonté de presque 10 points durant le dernier semestre de l'année, soit de 163 à 172.7. Les prix plus élevés du cuivre, de l'étain et du zinc en sont les principaux facteurs. Le groupe du fer et de ses produits n'a guère changé de janvier à octobre, alors que le prix plus élevé de la ferraille a porté l'indice à 1 p. 100 au-dessus du niveau de décembre 1957. Les produits chimiques ont avancé eux aussi d'environ 1 p. 100 au cours de l'année pour s'établir à 184.5 en décembre, le plus haut point atteint depuis mars 1952. Les produits végétaux ont fluctué très peu durant l'année et se situaient à 197.9 en décembre 1958, soit à moins de 1 p. 100 au-dessus du chiffre de décembre 1957.

Les prix plus bas de la laine et du coton bruts ont fort contribué à un autre recul des textiles qui avaient baissé presque constamment depuis août 1957 après être montés de 234.3 à 237.8 de janvier à juillet 1957. En conséquence, l'indice de décembre 1958 (227) était inférieur de 3.8 p. 100 à la moyenne de l'année précédente (236). Les minéraux non métalliques ont baissé de mars à avril, mais se sont maintenus plutôt fermes les autres mois: à la fin de l'année, ils n'étaient inférieurs que d'environ 1 p. 100 à l'indice de décembre précédent. Les produits du bois, en baisse au milieu de l'année, atteignaient 298.5 en décembre, soit un peu en bas de la moyenne de 1957 (299.4).